



Dominique Duforest

Pour la deuxième année consécutive, il est la voix mystérieuse de « Secret Story » sur TF1. Avant de s'installer pendant plusieurs semaines dans la maison en tant que « voix officielle », Dominique Duforest a accepté d'évoquer son métier pour coulissesmédiàs. Rencontre.

«Je pense que le vrai avenir des webradios, c'est de s'appuyer sur un groupe déjà existant.»

Coulissémédias : Est-ce qu'il est devenu difficile d'associer une voix à un nom à présent quand on est animateur radio ?

Incontestablement. En dehors de ce que l'on appelle les radios périphériques, les radios historiques RTL, EUROPE 1 et dans une moindre mesure, FRANCE INTER, maintenant, le mec qui se fait un nom sur une FM, il est vraiment fort ! C'est devenu extrêmement difficile. C'est de plus en plus asseptisé. Les speaks sont de plus en plus sans intérêt. Si on fait une exception de quelques mornings comme celui de NRJ qui est quand même assez bien fait. Bruno Guillon y a été formidable mais on ne peut pas dire qu'il soit une grande voix. C'est une voix qui a une particularité, un timbre. Par contre, c'est un superbe animateur. L'un ne va pas toujours forcément avec l'autre. L'idéal étant bien évidemment d'être un grand animateur avec une grande voix !

Coulissémédias : C'est ce qui fait la différence avec la radio des années 80 ?

Fondamentalement ! Je pense que si je prends l'équipe d'NRJ de l'époque à laquelle j'y étais, il est clair qu'entre Mitsou, Alexandre Debanne, Cooky, Marc Scalia, Frédéric Derieux qui animait la nuit avec une voix absolument fantastique...Il y avait des voix tandis que maintenant, on a vraiment l'impression d'écouter des adolescents boutonneux.

Coulissémédias : Actuellement, la radio ne recrute plus pour une belle voix ?

J'ai même l'impression que c'est un critère secondaire.

Coulissémédias : Qu'est-ce qui est privilégié selon vous, désormais ?

La pêche, la jeunesse, le maniement d'un parlé « djeuns » : on envoie plus un disque, on envoie la ZIK. On envoie même un « son » ! Même si ça s'est atténué un peu maintenant, la référence à la base, c'est la radio américaine. A ce propos, sur les radios américaines, il y a encore des voix extrêmement intéressantes...et pas chez nous !

Coulissémédias : Votre actualité tourne autour de votre voix



justement puisqu'on vous retrouve dans « Secret story » sur TF1. Quel est votre rôle dans l'émission ? Nous le connaissons un peu en tant que téléspectateurs mais vous, comment le définissez-vous ?

Je dirai que je suis l'habitant supplémentaire de la maison. Je l'ai découvert à l'usage. Il faut quand même savoir que cette histoire, ça s'est fait en 10 jours l'année dernière. On m'a demandé de faire la voix de l'émission. J'ai dit « pourquoi pas ? » et je n'ai pas eu le temps d'avoir une vraie réflexion en amont. C'est au fur et à mesure de la vie de l'émission et des chats que je faisais avec les téléspec-

tateurs que je me suis rendu compte de l'importance qu'avait pris la voix. Pour moi, j'étais une espèce de géo et je me suis rendu compte que c'était un personnage à part entière. Je dirai qu'à partir de la moitié de l'émission, il s'est créé un lien affectif avec les candidats. Donc, c'est pour cette raison que je me considère comme l'habitant supplémentaire de la maison.

Coulissémédias : Vous dites que ça s'est passé très rapidement. Vous êtes arrivé dans l'aventure parce qu'il manquait quelqu'un, parce qu'il n'y avait pas le temps pour un casting-voix ?

Il y avait eu des castings-voix mais ils ne trouvaient pas ce qu'ils recherchaient.

Coulissémédias : Qu'est-ce qu'ils recherchaient ?

Ils recherchaient quelqu'un ayant une bonne voix. Comme j'y suis pour rien pour ma voix, je peux me permettre de dire que j'ai une bonne voix... Ils voulaient quelqu'un qui connaisse un peu le monde de la télé-réalité, ce qui

était mon cas et quelqu'un qui ait aussi un côté animateur plus que comédien. Comme je réunissais ces trois conditions, j'ai fait l'aventure.

Coulissémédias : Vous envisagez un retour autour de la voix-off ces derniers temps ?

Honnêtement, je n'y pensais pas avant. J'y ai pensé « à partir de ». Comme je travaille sur tout à fait autre chose maintenant, je ne songeais pas à travailler avec ma voix même s'il m'arrivait de temps en temps d'aider un pote qui avait besoin de voix pour des projets. Je n'étais pas en recherche. Mais depuis l'aventure « Secret Story », je songe et je m'emploie

à essayer de faire travailler ma voix.

Coulissesmédias : De votre côté, il y a des choses qui vont évoluer dans l'émission ?

Non. La voix reste ce qu'elle a été l'an passé. C'est déjà un très gros rôle parce que je peux vous dire qu'au niveau heures de présence, ça en fait beaucoup. Je fais les 35h par jour ! (rires)

Coulissesmédias : Vous êtes en direct en permanence ?

Je suis en direct puisque vous le savez forcément, l'antenne tient 22h sur 24 puisqu'il y a les 2h CSA. Tout cela est accessible via un canal du câble et du satellite moyennant un abonnement. La voix est là quasiment en permanence. Ce que vous voyez dans la quotidienne n'est qu'un résumé de ce qui s'est passé la veille alors que j'étais en direct bien entendu.

Coulissesmédias : Parallèlement, il y a un cd single qui est en vente « c'est tout pour le moment ». Un CD où j'ai cru reconnaître un certain Mitsou...

Oui. J'ai un peu tendance à laisser venir les choses et je n'ai absolument pas cherché. C'est d'ailleurs pour ça qu'il est sorti extrêmement tard. Et, c'est Mitsou, effectivement qui m'a appelé en me disant qu'il fallait faire un disque. Le titre s'est fait rapidement, tardivement mais...il y a peut-être autre chose dans les tuyaux !

Coulissesmédias : C'est-à-dire ?

Un autre CD plus travaillé !

Coulissesmédias : A côté, vous poursuivez les castings. Vous êtes maître

de castings ?

Je fais beaucoup de choses. Je travaille au sein de NAO qui est une société créée par Nathalie André, qui est devenue une filiale d'Endemol. NAO est spécialisée dans la programmation des émissions. C'est NAO qui programme de nombreuses émissions de télé aussi bien pour Endemol que pour d'autres producteurs, aussi bien pour TF1 que pour d'autres chaînes, hertziennes, TNT ou câble ou satellite. Et à l'intérieur de NAO, je suis responsable d'un département qui re-



groupe plusieurs activités dont une est le casting. Mais, je travaille aussi le visuel pour des artistes qui vont faire des émissions de télé, je fais également du training-coaching pour apprendre à de jeunes ou moins jeunes artistes à chanter en play-back à la télé. Ça a l'air con mais ça s'apprend ! Je leur apprend aussi à répondre à des interviews mais je ne leur apprend pas ce qu'ils doivent répondre mais comment répondre. Car ce n'est pas toujours facile quand la veille on avait encore une autre profession... Je leur apprend égale-

ment le regard caméra, à se tenir devant une caméra etc...

Coulissesmédias : Vous avez été animateur sur NRJ durant les années 80 et par la suite, vous avez occupé des postes à responsabilité en radio sur RMC, sur RIRE ET CHANSONS entre autres. Pourquoi avoir mis un terme à la radio pour choisir la télé voire même...la télé-réalité ?

J'avais très envie de travailler avec Nathalie André parce qu'on est amis depuis 26 ou 27 ans. Et démarrer tout cela était pour moi vraiment excitant. Quant à la radio, elle était arrivée à un point où j'avais un peu fait le tour. La radio telle qu'elle est conçue maintenant, m'amuse moins qu'avant. C'est très aseptisé avec les voice-track etc.. où est la spontanéité quand on ouvre le micro et on balance un truc en fonction de l'air du temps ?

Coulissesmédias : La radio, c'est donc vraiment une page qui est tournée ?


A priori, oui. Ne prenez pas mes paroles en disant « il y a un loup »...Rien !

Coulissesmédias : Mais la télé a changé, elle aussi ?

Tout a changé. Ça m'intéresse plus parce que d'abord c'est quelque chose que je connaissais moins bien. Je suis abonné sur un plateau de télé. Ma mère faisait déjà de la télévision. Elle a commencé la télé dans les années 50. Donc, je suis une des rares personnes à avoir traversé toutes les décennies depuis les années 50 en ayant toujours un pied sur un plateau de télé.

La télé m'a toujours amusé, chatouillé. La radio m'a passionné. Ce qui n'était pas pareil.

Et, Nathalie m'a donné l'occasion via



NAO de mettre plus un pied professionnellement en télé et comme j'adore apprendre, ça ne pouvait qu'être intéressant. Et, je pense qu'à l'ère d'internet et de la télévision sur votre portable, tous les médias se confondent un peu. Bientôt, avec la radio numérique, vous allez avoir la pochette du disque sur votre auto-radio. Il n'y a presque plus de frontière entre les différents médias. C'est de plus en plus une chaîne radio/télé/internet/téléphone portable etc...

[Coulissesmédias : Et vous écoutez encore la radio ?](#)

Je l'écoute de moins en moins. J'écoute RTL le matin. Je regarde la télé aussi le matin. J'adore « la matinale » de Canal+. J'écoute FIP, NOVA... En étant avec énormément de professionnels de la musique, je n'ai pas envie d'écouter 150 fois la même chanson. Ce que j'aime à la radio, c'est ce que globalement le public n'aime pas c'est-à-dire entendre des choses que je ne connais pas. J'aime bien écouter la radio et me demander ce qui passe. Et sinon, j'écoute aussi «vles nocturnes de RTL » avec Georges Lang.

[Coulissesmédias : Justement, si vous aviez une petite émission coup de cœur en radio, , ce serait quoi ?](#)

Ce serait les Nocturnes de RTL même si c'est une émission qui a 35 ans ! La musique qui passe c'est vraiment ce que j'aime. Sinon, je suis assez infidèle. Toutefois, il y a une émission musicale qui, malheureusement n'est pas diffusée sur toute la France puisque c'est sur les ondes de OUI FM . C'est « l'odyssée du rock » avec Gilles Verlant tous les dimanches matins de 10h à 13h. Le contenu est riche et moi qui aie la prétention de connaître la musique, je peux vous dire que tous les dimanches, j'apprends quelque chose. C'est un bon coup de cœur !

[Coulissesmédias : Il y a aussi le Dominique Duforest qui écrit. Vous avez publié quelques ouvrages dont](#)

[une série le « parlez-vous le... »](#)

C'est ce qui s'est le plus vendu ! Mais j'ai écrit un livre sur le disco, un livre sur Claude François, j'ai participé à une encyclopédie sur la chanson française de ces 50 dernières années, une autre sur l'humour du 20ème siècle. Il y a eu le « parlez vous le Jean-Claude » qui est mon best-seller personnel (rires), c'est quand même le bouquin qui m'a donné le moins de mal, il faut être franc ! J'ai publié un « Parlez-vous le Chirac » qui s'est bien vendu aussi et un « Parlez-vous le peuple ? » et j'ai fait un bouquin sur la télé-réalité aussi. Je suis actuellement en train de réfléchir à un sujet qui touche à la musique. J'ai deux ou trois idées mais je ne préfère pas en parler. On ne sait jamais si quelqu'un a l'idée avant moi... (rires).

[Coulissesmédias : Que pensez-vous de l'avenir des webradios. Est-ce qu'elles vont selon vous, prendre le pas sur les habitudes d'écoute radio ?](#)

Je ne suis pas voyant extra-lucide. Je trouve cela intéressant et je vais essayer de capter toutes les webradios du monde entier pour pouvoir les mettre en mémoire. A l'automne, j'ai découvert chez un copain aux Etats-Unis, des chaînes de radio par satellite avec un son assez impressionnant. Donc, forcément, ces radios ont un très très gros avenir devant elles, c'est évident. Il y aura toujours des médias de masse, c'est-à-dire des radios qui sont écoutées par un grand nombre de personnes en même temps mais il est évident que l'on tend vers la spécialisation et ce que l'on appelle des marchés de niche. Et la webradio est idéale pour les marchés de niche. On peut faire de l'hyper spécialisation, il y aura toujours une clientèle. Et puis ça ne coûte pas cher : il faut de la bande passante et un mec derrière qui sait bien entrer la programmation. Après ce sont les machines qui font tout.

[Coulissesmédias : Avec les webradios, nous ne sommes pas en train de revivre l'époque des radios libres ?](#)

Ce n'est pas aussi aventureux. Je me trompe sûrement...Ce n'est pas tout à fait la même ambiance. Vous pouvez faire 25 radios avec un seul mec ! Donc l'excitation de l'équipe...

Mais qu'il y ait ensuite la possibilité que naisse un groupe ne faisant que de la webradio, pourquoi pas ? Je n'y crois pas trop. Je pense que les webradios s'appuieront toujours sur une structure existante, que ce soit un opérateur téléphonique, que ce soit un groupement de radios historiques, etc... Je pense que le vrai avenir des webradios, c'est de s'appuyer sur un groupe déjà existant. J'ai du mal à imaginer qu'un groupe de webradios puisse se créer et fasse sa place au soleil en étant uniquement webradios.

« C'est tout pour le moment ! »

[Propos recueillis par Mickaël ROIX.](#)

[Photos : D.R.](#)